

Strates a lu : « Migrations mexicaines aux Etats-Unis » par Jorge DURAND

Catherine Rhein

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/strates/661>

DOI : [10.4000/strates.661](https://doi.org/10.4000/strates.661)

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1997

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Catherine Rhein, « Strates a lu : « Migrations mexicaines aux Etats-Unis » par Jorge DURAND », *Strates* [En ligne], 9 | 1997, mis en ligne le 12 octobre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/661> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.661>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Strates a lu : « Migrations mexicaines aux Etats-Unis » par Jorge DURAND¹

Catherine Rhein

- 1 Si J. Durand est présenté comme anthropologue, l'ouvrage révèle que l'auteur sait aussi être tour à tour historien, économiste et sociologue, puisqu'il parvient à livrer, dans ce très dense ouvrage, un tableau à peu près complet des migrations des Mexicains – Chicanos – aux États-Unis et de leurs causes et conséquences du côté mexicain, exclusivement. En sept chapitres, l'ouvrage traite de ces courants migratoires dans l'essentiel de leurs dimensions : historique, géopolitique, économique, sociologique et anthropologique. Des relations entre États aux histoires migratoires singulières, de l'analyse de la loi Simpson-Rodino de 1986 au décryptage des systèmes socio-économiques locaux qui se sont construits autour des différents types de migrations, J. Durand nous propose le fruit très abouti de travaux théoriques, mais aussi de nombreuses enquêtes, menées à des échelles très différentes et auprès d'acteurs très divers.
- 2 L'ouvrage paraît presque trop bref, tant il est complet et attachant, rédigé dans une langue claire, et l'on sent, presque constamment, que l'auteur pourrait encore nous conter bien d'autres histoires de migrations, et développer, encore plus qu'il ne le fait, tous les aspects stratégiques et géopolitiques de mouvements migratoires dont l'essor désormais séculaire a profondément marqué aussi la société américaine, en particulier au Texas, au Nouveau-Mexique, en Arizona et en Californie, mais aussi à Chicago et dans beaucoup d'autres métropoles industrielles du *Rust Belt*. Les sociologues américains, certains d'origine chicano, ont certes beaucoup travaillé aussi de leur côté, sur les migrants d'origine mexicaine et sur les processus et les modalités de leur intégration dans une société anglo-saxonne plutôt méfiante, pour le moins, à l'égard des Chicanos et des Latinos. Publié en 1986, l'ouvrage de M. Sanchez Jankowski, *City bound*, porte sur les attitudes politiques des jeunes chicanos vivant à San Antonio (Texas), Albuquerque (New Mexico) et Los Angeles. Le contraste entre l'ouvrage de M. S

Jankowski et celui de J. Durand est frappant : tant le premier est pris dans les contraintes d'une sociologie très corsetée dans ses quasi-théories et dans ses impératifs méthodologiques, tant le second sait se dégager de ces contraintes pour donner sens à ces mouvements complexes et à ces déracinements souvent douloureux.

- 3 L'intérêt de l'ouvrage me semble donc pluriel. En géographie urbaine, notamment, l'ouvrage de J. Durand constitue une contribution très précieuse sur cet *autre côté du miroir*, ou — plus nettement — l'autre côté des frontières, pour l'analyse des processus de migration et de mobilité dans les grandes métropoles américaines, pour celle des réseaux de solidarité informelle et il éclaire, d'un jour nouveau, les problèmes de discrimination et de ségrégation et, plus généralement, les relations *interethniques*, doux euphémisme, dans les métropoles américaines.
- 4 Sur ce dernier point, qu'il me soit permis d'évoquer la figure de César Chavez, leader des *United Farm Workers*, disparu l'an passé. Figure importante pour les travailleurs agricoles chicanos, figure singulière aussi et pathétique dans le mouvement ouvrier américain, Chavez avait su tenir tête à un patronat agricole particulièrement réactionnaire et violent et mettre sur pied l'un des syndicats les plus extraordinaires de fraternité et de dignité qui aient existé aux Etats-Unis. C'est une visite au quartier général de U.F.W, entre Los Angeles et Imperial Valley, et la rencontre de Chavez, chef charismatique s'il en était, qui m'avaient ouvert les yeux sur l'extrême violence des rapports sociaux dans lesquels sont pris ces travailleurs agricoles, dont une grande part sont des illégaux, dans le sud des États-Unis. Ainsi l'autre reproche, avec la brièveté, que l'on puisse faire à J. Durand, c'est de trop peu insister sur cette violence, par pudeur sans doute.

NOTES

1. Paris, CNRS Éditions, 1997, 214 p.

AUTEUR

CATHERINE RHEIN

Catherine RHEIN, chargée de recherches au CNRS (LADYSS), travaille sur la division sociale de l'espace dans le grand Paris et sur les dimensions politiques et socio-économiques de ce processus. Dans le cadre du GDR Socio-Economie de l'Habitat, elle est responsable d'un atelier sur les relations entre organisation spatiale de la production et division sociale de l'espace.